

trait parfaites et dont la plupart étaient recouvertes par un bon lambeau conjonctival;

4° La rétention post-opératoire des masses cristalliniennes joue un très grand rôle dans l'apparition des accidents tardifs. Particulièrement chez le vieillard, elles entraînent de l'iritis, et chez eux le nettoyage pupillaire doit être poussé jusqu'à la perfection, en évitant de traumatiser trop longtemps la cornée, c'est-à-dire en ne faisant qu'un massage modéré et en y substituant le lavage intra-oculaire;

5° L'état général a une importance encore plus considérable; c'est la cause éminemment favorisante des irido-cyclites tardives. Lorsqu'un albuminurique, un diabétique, un rhumatisant est susceptible de faire une iritis sur un œil qu'on n'a pas touché, pour quoi, et à plus forte raison, ne ferait-il pas cette iritis sur un œil mutilé ?

Dans quelle mesure ces diverses pathogénies de l'iritis post-opératoire doivent-elles être admises? Il n'est pas possible de se prononcer, mais il paraît indéniable que l'état général des sujets tient une très grande place dans l'apparition des complications subaiguës et tardives après l'opération de la cataracte.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

**Manuel pratique de Kinésithérapie.** Fascicule III: Georges ROSENTHAL. *Maladies respiratoires.* (Méthode de l'Exercice physiologique de respiration). Un volume de 320 pages avec 50 figures, 5 francs. (Librairie Félix Alcan).

Après les fascicules de Wetterwald et Zander qui traitaient de la thérapeutique du mouvement et des maladies de la circulation et celui du maître Stapfer consacré à la gynécologie, paraît le fascicule de Georges Rosenthal sur l'exercice physiologique de la respiration. Les médecins savent depuis combien de temps et avec combien d'efforts de méthode et de travail l'auteur a poursuivi des recherches qui, au début, ne lui valurent pas les encouragements qu'il a obtenus depuis. Dans son Manuel, qui sera lu par les médecins comme par le grand public, il ne s'est pas contenté